



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

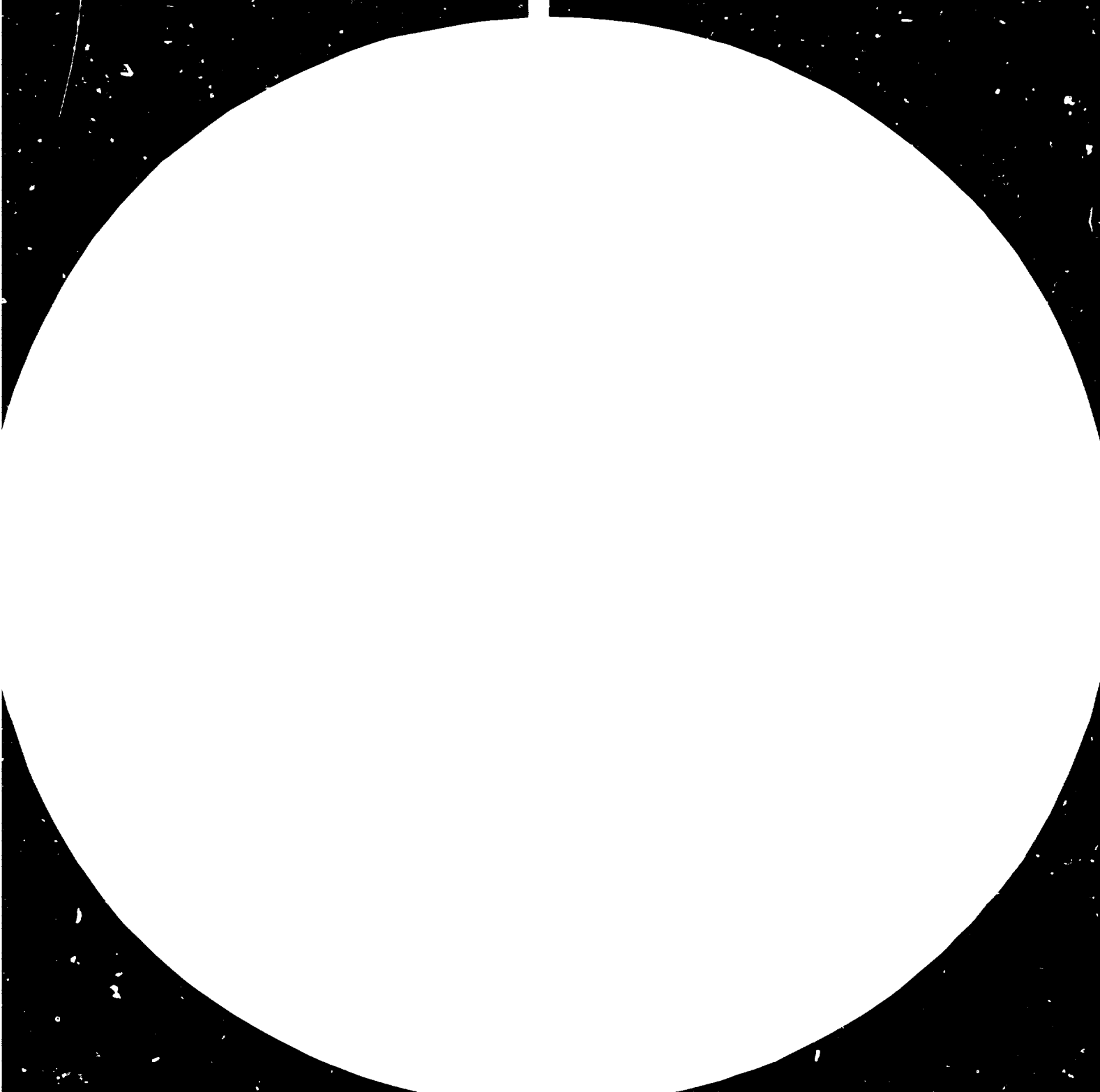
## FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

## CONTACT

Please contact [publications@unido.org](mailto:publications@unido.org) for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at [www.unido.org](http://www.unido.org)





3.6

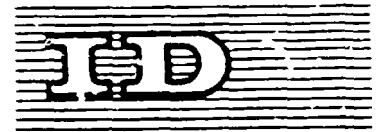


M. P. ... ..

...



10239 - F



Distr. LIMITEE

ID/WG.328/11

24 novembre 1980

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

---

Table ronde ministérielle  
sur le développement des agro-industries  
Bagdad, (Iraq), 19-24 janvier 1981

DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES ALIMENTS  
POUR LE BETAIL EN IRAQ

Etude présentée par  
le Gouvernement iraquien

80-43670

90637

## PREFACE

Le présent document, intitulé "Développement de l'industrie des aliments pour le bétail en Iraq", est l'une des 18 études présentées en complément au document national de synthèse sur le développement des agro-industries et la situation actuelle en ce qui concerne la production agricole et les industries connexes. Ces études ont pour objet de faire connaître au lecteur l'expérience novatrice de l'Iraq dans ce domaine de l'activité économique nationale. Elles exposent les progrès considérables accomplis au cours des années écoulées depuis la Révolution du 17 juillet, sous la direction du Parti socialiste arabe Baath, pour assurer le bien-être économique et social du peuple grâce à une utilisation rationnelle des ressources naturelles et pour amener progressivement l'Iraq au niveau des pays avancés.

Pour les dirigeants de la Révolution, ces réalisations - qu'elles intéressent les travaux d'irrigation et d'assèchement, la mécanisation de l'agriculture, l'élevage ou divers autres aspects des agro-industries et du développement de l'infrastructure connexe - sont le résultat de mesures systématiques et efficaces visant à atteindre cet objectif.

Dans ces diverses études nous nous sommes efforcés de mettre en évidence les principales caractéristiques des politiques de développement appliquées ainsi que leurs succès et leurs insuffisances, pour communiquer les enseignements que nous en avons tirés aux pays frères et amis, notamment à ceux dont la situation et les possibilités sont analogues aux nôtres. Un tel échange de données d'expérience est à la fois une nécessité et une obligation qui nous est imposée par nos principes et par la situation internationale actuelle, où l'arme alimentaire devient l'une des principales armes de l'impérialisme contre les pays en développement. Si ces derniers ne s'entraident pas et ne se font pas mutuellement bénéficier de leur expérience, il leur sera, sinon impossible, du moins difficile de parvenir à la sécurité en matière d'alimentation.

Nous espérons que nos travaux, joints à ceux des autres Etats et organismes participants, contribueront au succès de la Réunion ministérielle sur le développement des industries alimentaires dans les pays en développement.

Le Comité préparatoire  
pour la Table ronde ministérielle  
sur le développement des agro-industries

Les produits d'origine animale jouent, de notoriété publique, un rôle de premier plan dans l'alimentation humaine. Dans les pays en développement, la consommation moyenne de protéines d'origine animale par habitant est trop faible. Les organisations internationales du système des Nations Unies poursuivent donc leur effort en vue d'augmenter la ration de protéines d'origine animale consommées dans ces pays.

Il ressort de l'étude de l'état nutritionnel de la population mondiale que, pour la période 1972-1974, les protéines d'origine animale représentent environ 70 % de la ration protéique dans les pays développés (c'est notamment le cas de l'Amérique du Nord). Par contre, cette proportion n'est que de 12 % en Inde. En ce qui concerne l'Iraq, 20 % environ de la ration protéique sont d'origine animale.

Au cours des dix dernières années, l'Iraq a connu une expansion rapide; le niveau de vie de la population et son pouvoir d'achat ont augmenté, et elle attache de ce fait une importance accrue aux problèmes de santé et de nutrition. C'est pourquoi la demande de viande, d'œufs, de lait et de produits laitiers a augmenté considérablement. Les autorités iraqiennes ont fait donc des efforts spéciaux pour satisfaire la demande de protéines d'origine animale, mieux approvisionner le marché local et accroître la consommation par habitant. Dans ce but, elles ont créé et continuent de créer de grandes exploitations avicoles et laitières, et ont encouragé l'élevage et la mise à l'engrais des moutons et des veaux dans le secteur socialiste, tout en apportant l'appui nécessaire à la production d'aliments pour animaux. Des sociétés nationales spécialisées ont été créées afin de gérer au mieux ces projets. Par ailleurs, les pouvoirs publics ont accordé toute l'attention voulue aux élevages et aux exploitations du secteur privé et au secteur des coopératives. Grâce à cette politique, la mise en valeur des ressources animales a reçu la place qui lui revient dans le plan national de développement agricole, si bien qu'il devrait être possible d'augmenter très rapidement la consommation nationale de protéines d'origine animale.

L'alimentation représente de 60 à 70 % du coût de l'élevage. Les rations doivent être calculées de façon à couvrir les besoins journaliers de la volaille ou des ruminants. On a donc besoin d'entreprises efficaces, capables de fabriquer la quantité et les qualités voulues d'aliments nécessaires.

La première grande usine d'aliments pour animaux du secteur socialiste - dont le projet a été conçu en 1969 - a été mise en service en 1972. Sa capacité de production, initialement de 10 tonnes par heure, a été portée par la suite à 20 tonnes par heure. Au cours des dix dernières années, de nombreuses entreprises similaires ont été implantées dans les différentes régions du pays. Le secteur socialiste compte actuellement 16 usines d'aliments pour animaux, ayant une capacité totale de 198 tonnes par heure.

Le tableau ci-dessous montre l'expansion de la production d'aliments pour animaux dans le secteur socialiste au cours de la période 1972-1979.

<u>Année</u>	<u>Production totale d'aliments pour animaux (en tonnes)</u>
1972	15 000
1973	34 657
1974	48 973
1975	85 674
1976	139 689
1977	184 800
1978	286 549
1979	650 000

La Société nationale d'aliments pour animaux envisage de construire, d'ici à la fin de 1985, quatre nouvelles usines dont la capacité totale, à deux postes, est estimée à 80 tonnes par heure, ce qui permettra de porter la capacité de production du secteur socialiste à 1 250 000 tonnes par an. Il faut ajouter à ce chiffre la capacité de production du secteur privé, y compris celle des usines rattachées aux exploitations avicoles, soit au total 370 000 tonnes par an. La capacité totale de production d'aliments pour animaux en Iraq devrait donc atteindre 1 620 000 tonnes en 1985.

En 1990, les besoins en aliments concentrés des animaux élevés en Iraq, devraient être les suivants :

Volaille	917 340 tonnes
Bovins (vaches, buffles, etc.)	824 000 tonnes
Ovins et caprins	616 850 tonnes
Poissons, etc.	30 285 tonnes
	<hr/>
Total :	2 388 475 tonnes

En ce qui concerne la volaille, les chiffres ci-dessus correspondent aux données effectives; pour les ruminants, il ne s'agit que d'une estimation poussée, car leurs besoins en aliments concentrés dépendent de leur ration quotidienne de fourrage vert, et d'autres aliments tels que céréales, son, tourteaux de graines de coton. Cependant, on prévoit que le secteur privé tendra de plus en plus à utiliser des aliments concentrés et que la quantité requise d'aliments pour animaux augmentera de ce fait de 40 % d'ici à 1990.

Les besoins en aliments pour animaux seront donc les suivants :

Volaille	917 340 tonnes
Ruminants	584 454 tonnes
	<hr/>
Total :	1 501 794 tonnes

Il semble donc que la création de quatre nouvelles usines d'aliments pour animaux, qui porteront la capacité actuelle au niveau des besoins estimés pour 1990, soit justifiée.

Les matières premières entrant dans la composition des aliments pour animaux sont en partie disponibles sur place et en partie importées. L'offre locale de céréales varie en fonction du volume des précipitations atmosphériques. D'autres matières premières, telles que les concentrés de protéines et les graines de soja, le maïs et autres composants (vitamines, sels minéraux, etc.) sont importées. On estime que 50 à 70 % des matières premières nécessaires pour la production d'aliments pour animaux viennent de l'étranger.

Importer en permanence des quantités croissantes de matières premières n'est pas rentable; et l'on n'est pas certain de pouvoir y parvenir au cours des dix prochaines années. Il est donc nécessaire d'élaborer un plan scientifique et réaliste pour la production de ces matières premières et en même temps de conclure des contrats à long terme avec des pays arabes et autres pays amis, de façon à protéger l'élevage et l'aviculture en Iraq.

En ce qui concerne la stratégie de stockage, les aliments pour animaux et leurs composants sont tout aussi importants que les céréales telles que le riz et le blé. Les aliments pour animaux constituent un élément essentiel des besoins nutritionnels du monde et il importe par conséquent de stocker des quantités suffisantes de matières premières et de fourrage pour assurer en permanence l'alimentation de la volaille et du bétail. La capacité des magasins ordinaires et de ceux rattachés aux entreprises publiques et privées est estimée à 300 000 tonnes, dont 268 000 pour le secteur socialiste. On a déjà indiqué que



les besoins en aliments concentrés pour 1990 sont évalués à 2 379 000 tonnes. Comme 25 % des matières premières sont entreposées dans des magasins qui ne relèvent pas du secteur socialiste, les besoins stratégiques en matière de stockage se montent à 1,2 million de tonnes jusqu'en 1990 (70 % en silos et 30 % en entrepôts ordinaires).

La création de ces installations doit aller de pair avec la production de quantités suffisantes de fourrage vert et de céréales, l'utilisation maximale de déchets de céréales pour satisfaire une partie de la demande d'aliments concentrés, un accroissement de la production de maïs, de sorgho et d'orge, et la poursuite de travaux de laboratoire et de projets pilotes sur les protéines monocellulaires extraites des dérivés du pétrole. On parviendra de la sorte à créer une industrie nationale, compétitive, qui sera en mesure de remplacer les concentrés protéiques importés.



La présente étude a été rédigée par M. F. Raheem Mohammed.

